



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article39>

Meeting de la CFCD : Démonstration de force de l'ex-opposition

- Articles de presse - Articles -



Date de mise en ligne : lundi 5 février 2007

Union des Forces de Progrès

Les partis de la Coalition des Forces du Changement Démocratique (CFCD) ont organisé hier un impressionnant meeting populaire devant le stade de la capitale. L'occasion pour les leaders de revenir sur les derniers développements politiques suscités par les déclarations du chef de l'Etat, mais aussi d'appeler leurs militants à plus de vigilance à l'approche de la fin de la transition.

Près de 8000 personnes ont effectué le déplacement pour répondre à l'appel des partis de la CFCD. La manifestation haute en couleurs, a été organisée sur l'espace jouxtant le stade de la capitale. Véritable démonstration de force des partis de la Coalition, le meeting a regroupé la quasi-totalité des leaders de l'ex-opposition ainsi que plusieurs militant venus de l'ensemble des Moughataas de Nouakchott. Il faut dire que les moyens n'avaient pas manqué pour réussir une telle affluence. Trois jours durant, des banderoles avaient été affichées sur les grands axes de la capitale et des messages audio diffusés dans tous les Etats majors qui annonçaient le regroupement. Celui-ci commencera à 18 heures sous un tonnerre d'applaudissements. A peine les leaders installés sur l'estrade de fortune, que des milliers de poitrine criaient à l'unisson, scandant des slogans de « changement de politique et de rupture ». Après quelques minutes de silence imposé par la lecture d'un verset de Coran annonciateur des « hostilités », les cris reprenaient de plus belle. Les hauts parleurs installés aux quatre coins de l'arène parvenaient à peine à distiller les discours. Chaque phrase prononcée fut accompagnée de salves d'applaudissements. Le premier à prendre la parole fut le secrétaire général du parti « Démocratie directe ». Après un long rappel des faits politiques qui se sont produits pendant la période de transition, il devait parler du « pacte tacite » que les leaders politiques, et à travers eux, les citoyens du pays, avaient scellé avec les Autorités issues du mouvement du 3 août 2005. Il a loué la présence massive des populations à cet événement, qui traduit selon lui la soif de changement qui anime les Mauritaniens. Un changement pour lequel, dira-t-il en substance, le peuple mauritanien s'est beaucoup sacrifié. Evoquant les derniers événements qui ont secoué la scène politique, il a dit rejeté toute prolongation de la transition mais aussi a demandé le respect du calendrier électoral et la neutralité des Autorités au cour des prochains suffrages. Pour lui, toute action qui ne fait pas partie de ces faits qu'il vient de citer est synonyme de coup d'Etat. Par la suite, le représentant des Flams Rénovation, M. Mohamed Diallo prendra la parole, s'exprimant en langue pulaar et développant les mêmes thèmes que ceux abordés par son prédécesseur. Ce fut ensuite au tour de Bâ Siley Sidi du RD d'abonder dans le même sens. Ce dernier devait laisser place à Bâ Mamadou Alassane, dernier venu dans la Coalition, lequel devait expliquer le rôle dévolu aux forces du changement. Ensuite, Ould Maould interviendra pour exprimer sa satisfaction face à tout ce peuple venu se joindre à la manifestation, « même ceux qui habitent dans les Ghettos, ceux qui font la fierté du pays et qui ont le droit de rêver et d'espérer, ces citoyens qui ont le droit de demander la rupture des relations avec Israël » scanda-t-il. Jemil Al Mansour des Réformateurs centristes montera au créneau pour « saluer la présence du représentant de la Palestine et du représentant de la Présidence qui nous ont honoré par leur présence ». Pour le chef des islamistes modérés de Mauritanie « le problème n'est pas celui du bulletin blanc ou jaune, ni de dire que le CMJD est neutre, mais le problème c'est d'utiliser les moyens de l'Etat, la pression, les nominations... c'est un problème d'acte. Le peuple ne peut plus supporter la dictature, qu'on lui impose des hommes... Le peuple aujourd'hui sait choisir » Saleh Ould Hannena de Hatem quant à lui lancera un appel aux autorités, à qui il demande « d'éviter de tomber dans des erreurs qui ont emporté l'ancien régime ». Selon lui, le peuple est prêt au sacrifice, prêt au changement quelqu'en soit le prix ». Ensuite, ce sera le tour de Messaoud Ould Boulkheir, qui déclare d'emblée ne pas vouloir revenir sur ce qui a été évoqué, parce que lui, il a toujours tenu ce genre discours. Il a surtout remercié les militants qui ont répondu à l'appel. Pour lui, ce peuple, qui est sorti pour dénoncer le discours de Ely, doit impressionner par son nombre et amener les Autorités à prendre garde. « Nous nous plaignions hier de Ould Taya. Aujourd'hui, on se rend compte que ce que Ould Taya faisait, c'était Ely qui le lui dictait ». Et Messaoud de conclure : « ni un président issu d'un coup d'Etat, ni un président démocratiquement élu, ne peut imposer au peuple sa vision et ses choix ». Ahmed Ould Daddah du RFD sera le dernier à intervenir pour évoque le rôle de la CFCD, qui pour lui « est une arme contre l'injustice » et qu'avec elle, il n'y aura plus d'injustice... que la multiplicité des candidatures est un atout pour cette Coalition ». Le meeting devait se terminer après deux heures de cris, sur une note optimisme de victoire.

Cheikh Aidara L'Authentique n° 431 du vendredi 2 février 2007